



## L'église Saint-Denis, témoin remarquable d'une histoire architecturale

De l'édifice roman subsistent les bases de quatre pilastres (XIe-XIIe siècle). Les chapiteaux à crochets des colonnes rappellent ceux de l'église Saint-Géry à Valenciennes (XIIIe - vers 1232).

Sur la gauche des Albums de Croÿ (1605), trois baies marquent bien le plan d'origine, avant qu'une travée ne s'ajoute vers l'ouest (dernier tiers du XVIe ; cf. aussi la dalle funéraire de Marguerite Van der Does (1573), classé Monument Historique).

Au XVIIIe siècle, le chœur est reconstruit (1714) et Philippe Le Ducq, seigneur d'Eth, fait doubler la façade occidentale (incorporation de l'escalier à vis) et bâtir le porche monumental dans le style néoclassique de l'époque (1773).

Au cours du XIXe siècle, murs et couvertures connaissent d'importants travaux de restauration (1808-1860-1880) et la famille Le Ducq fait édifier une chapelle auxiliaire qui, surmontant le caveau familial, équilibre le plan de l'église (1845)

Le XXe siècle, au lendemain de la Grande Guerre, voit la pose de vitraux, le cimentage des colonnes et des façades, et donc la modification des baies en ogives pour donner un aspect néogothique (dit « troubadour ») à l'édifice.

C'est avec la restauration du clocher (1983), de l'intérieur de l'église (colonnes en 1992, autels en 1993 et 1996) puis de la façade orientale (2003) que s'amorce l'effort de la municipalité pour rendre à l'édifice l'intérêt architectural qu'il présentait à la fin du XVIIIe siècle.

De décembre 2011 à décembre 2013, sous la direction de François Bisman, Architecte du Patrimoine, d'importants travaux ont permis d'atteindre ce but. On leur doit, en particulier, la mise à jour et la restauration du rouge-barre originel (appareillage brique-pierre), la restitution des arcs en plein cintre (donc l'agrandissement des ouvertures des baies), l'installation de barlotières traditionnelles et de verrières à l'ancienne, la réouverture de la baie occidentale dans ses proportions d'origine, la création de deux vitraux dans le chœur (dus à Luc-Benoît Brouard), la remise à hauteur originelle de l'arc magistral.

En 2015, après réfection du mur d'enceinte, l'église est redevenue telle qu'en 1905 le célèbre Augustin Boutique pouvait encore la photographier.

En 2016 elle fut jugée digne d'être honorée des Rubans du Patrimoine.